

Les incroyables comestibles ont mûri à la médiathèque de Gignac

Vendredi 25 à 19h30, en venant assister à la conférence sur les Incroyables Comestibles, présentée par Isabelle Bach, alias Ghislaine Berthion, pensant repartir féru de connaissances sur le jardinage urbain, vous n'avez pas été déçus !

Il est vrai que son propos ferait mûrir les tomates aussi vertes soient elles. Avec un physique à la Arlette Laguiller (bon, OK en plus jeune) un humour grinçant qui ferait rire Daniel Prévost, et s'interloquer Fabrice Lucchini. Affublée d'un imperméable issu de la garde-robe de l'inspecteur Colombo, Gigi, sait animer la salle et mettre le public à contribution.

D'une voix haut perchée, elle nous narre l'improbable mais pourtant véridique histoire d'une ville inconnue du royaume d'Angleterre nommée Todmorden et de l'expérience réelle de ses habitants pour faire pousser des patates dans les

bandes de terre des trottoir ou bien qui se réunissent pour fumer collectivement ... du jambon bien sûr !

Vous savez maintenant que faire pousser dans des bacs de rue des plants de maïs qui ressemblent à du cannabis resserre les liens entre les jeunes et la police. Pendant une heure, Ghislaine nous dispense une véritable conférence humoristique, ponctuée de petites phrases célèbres comme « Be the change that you want to see in the world » de Gandhi (sois le changement que tu veux voir dans le monde). Gigi explique, détaille à l'écran et maltraite un paperboard pour être bien comprise.

En fait au-delà du rire, il y a la réalité d'un mouvement qui aujourd'hui prend de l'ampleur dans notre pays et quelle belle manière d'en parler que de le faire avec humour ! On sort de son exposé essoufflé et ravi et on aura retenu qu'avec bon sens, cette petite bourgade a su passer d'une pénurie désorganisée à une abondance partagée.

Ce soir manifestement il n'y a pas eu de pénurie et l'abondance était celle du rire.

Pour tout en savoir

Lien : <http://lesincroyablescomestibles.fr/>

VIVANT MAG / 25 février 2016 / Catherine Polge

La sentimentale conférence de Ghislaine Berthion sur le mouvement Incroyables Comestibles



Spectacle de la Cie Mungo (34), vu le 4 Déc. 2015, 19h, au Local, Aniane (34)

Création et interprétation : Isabelle Bach

Regard extérieur : Gérard Sanchez et Xavier Martin

Genre : Conférence théâtralisée

Public : Tous à partir de 7 ans

Durée : 45 min

Jauge max.: 250

Création 2015

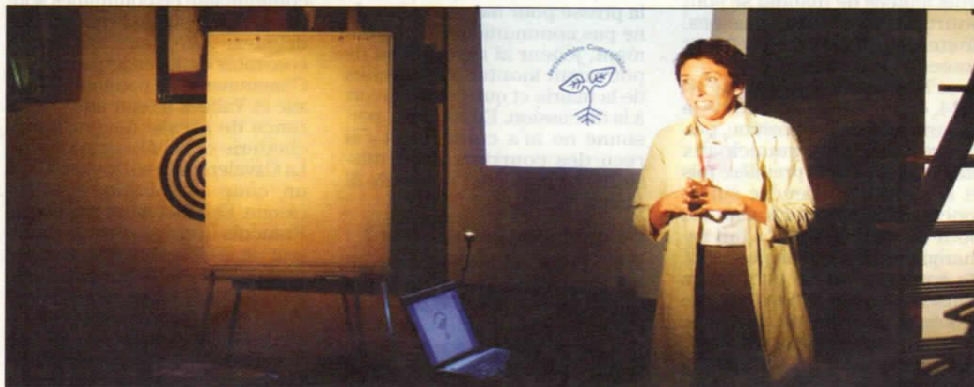
Ghislaine Berthion (I.Bach), conférencière aussi consciencieuse que comique, présente le mouvement des "Incroyables Comestibles" en rappelant d'abord son histoire. Le village de Todmorden (Yorkshire, UK) était en plein marasme économique. C'est alors qu'un groupe de bénévoles lance en 2008 l'implantation de petits potagers en accès libre et gratuit dans l'espace urbain. Cette expérience a vite suscité un intérêt collectif pour le partage et a abouti, non seulement à instaurer une autosuffisance alimentaire, mais aussi à attirer des touristes et à donner du dynamisme à Todmorden. Le succès de ce mouvement l'a fait essaimer partout dans le monde, y compris en France. Mais comment lancer une telle aventure chez soi ? I.Bach nous explique tout, avec des informations claires et précises et un humour détonant. Débordant

d'enthousiasme elle met en scène ses propos, parle franglais, mime, implique le public, dessine, tout en lançant un diaporama. En décortiquant les processus de partage, elle remonte jusqu'au Big Bang et arrive à la germination d'un pépin de pomme tout en faisant éclater de rire le public. C'est un feu d'artifice théâtral et une excellente démonstration du bien-fondé des "Incroyables Comestibles"!!

Ce jour-là la conférence est accueillie dans "Le Local", petite salle autogérée pour recevoir réunions et spectacles. I.Bach mélange avec succès les registres. Ghislaine Berthion est un personnage sérieux, mais d'emblée décalé et son discours pédagogique illustré d'un diaporama de photos réelles est émaillé de comportements fantasques. Vêtue d'une jupe d'une longueur "très décente", et d'un corsage au col montant, la comédienne impose à son personnage, très naïf et digne, des postures et une gestuelle d'un grand comique et même d'une belle extravagance tout en restant efficace dans sa pédagogie. Comme par exemple lorsqu'elle mime l'apparition de la cellule! Maniant le langage de manière percutante, elle est capable de poser une problématique au départ étrange comme le nombre de ronds-points (non cultivés bien sûr), et de nous conduire à une conclusion convaincante : "L'art giratoire est garnissant mais pas nourrissant!!" Quant à la langue anglaise, elle nous en offre quelques expressions prononcées à la française avec une candeur hilarante. Toujours très réactive et attentive au public, I.Bach l'implique activement. Ainsi confie-t-elle la manipulation de Power Point à un spectateur : jeu qui donne lieu à quelques interventions comiques de la part de la comédienne. Ou encore, voilà une spectatrice invitée à imiter le colibri qui "fait sa part" en essayant d'éteindre la forêt en flamme mimée par le public! Le public rit énormément, se montre ravi par l'enthousiasme déployé par la conférencière et le message passe : la sortie du spectacle débouche sur une discussion sérieuse. Bravo! Quelle magnifique illustration de l'impact social et de la portée du mouvement des "Incroyables comestibles", alliant humour et pédagogie ! La "sentimentale conférence" peut être accueillie en tous lieux et par tous les publics. Le spectacle est techniquement autonome. Avec un public scolaire, I.Bach peut le prolonger sous forme d'ateliers de création d'espaces de comestibles à partager.

Catherine Polge

Après des spectacles chez l'habitant



CONFÉRENCE Le 22 novembre à 18h30 à Nant à la Bergerie chez Christian Cerisola, la Compagnie du plus petit espace possible avait programmé sa 5e édition (en partenariat avec Les Saisons du Lodévois) de spectacle chez l'habitant. Pour assister à cette conférence (10 euros), il fallait surtout apporter un légume. Avant le début du spectacle, les légumes sont nettoyés et épluchés, pendant les 45 minutes du spectacle ils vont cuire et une fois le spectacle terminé nous dégusterons la soupe de légumes.

Cette Compagnie du plus petit espace possible proposait donc un spectacle d'Isabelle Bach de la Compagnie Mungo (Aniane, Hérault), «*Si on sème, le paradis c'est ici*». Il est une vraie fausse conférence de Gigi Berthion (ex-professeur de science et vie de l'Education nationale) sur le mouvement Les Incroyables Comestibles. Avant de commencer, elle met un minuteur sur 30 minutes pour gérer son temps.

Cette conférence spectacle est traitée avec humour et une pé-

dagogique loufoque, elle plaide de façon dérisoire la cause du mouvement citoyen Incroyables Comestibles qui a été créé réellement en 2008 au nord de l'Angleterre dans la ville de Tomorden, à côté de Manchester et au nord de London. En 2008, cette ville souffrait de difficultés importantes (crise économique) et une habitante pour aider une personne dans la détresse lui a donné un plan de rhubarbe pour qu'elle le plante devant chez elle dans la terre. Petit à petit chacun plantait et diverses plantes potagères ont envahi les terrains laissés à l'abandon. Des potagers ont vu le jour devant la mairie, le commissariat, l'école.

Actuellement, les gens peuvent aller ramasser gratuitement les légumes dont ils ont besoin. C'est ainsi qu'à Tomorden, en huit ans, 83 % de la population possède l'autosuffisance alimentaire et l'économie locale est dynamisée. 57 % de la population possède un potager, Gigi continue sa démonstration à l'aide de tableau, de schéma, de différentes informations réelles et tout cela d'une manière clownesque. Exemple : en France, il

ya 45 000 ronds-points de 12 mètres de diamètre ce qui donne 1808 hectares à utiliser pour cultiver les légumes et même les fruits. Pour la santé, il faut consommer cinq fruits et légumes par jour.

Le minuteur sonne et n'ayant pas terminé elle remet 10 minutes tout en ironisant. Pour certaines explications, elle fait participer le public. Son exposé se termine par la création de l'homme et de la femme ainsi que de la pomme. Gigi nous a fait passer d'une ville sans culture potagère à l'Eden.

Ce spectacle chez l'habitant traité de façon dérisoire et burlesque montre une réalité du besoin de l'être humain de produire lui-même ce dont il a besoin et surtout d'être solidaire. Il a été écouté à Nant par 47 personnes.

Il avait eu lieu le jeudi 19 novembre à 20h30 chez Nicolas Blanc et Lucie Fondard à Seingleys (St-Jean-du-Bruel) où s'étaient réunies 35 personnes. Ces soirées sont relaxantes tout en étant instructives ce qui permet de faire passer des messages.

Extrait Centre Presse 08 mars 2019 Manhac Argences en Aubrac / Aveyron

Argences-en-Aubrac

Si on sème le paradis, c'est ici !



Spectacle humoristique et décalé sur une problématique réelle et des solutions individuelles pour pallier à un problème collectif.

Avec l'aide de Gilles, Isabelle Bach nous a offerts une heure de rire avec un spectacle décalé.

En une heure, Isabelle Bach (Gigi pour le spectacle), ancienne professeure de biologie, explique comment elle est passée (et surtout comment nous tous pouvons passer) du manque organisé à l'abondance partagée. Comment l'aventure des « Incroyables comestibles » a changé sa vie et celle de milliers de personnes, de villages, de villes à travers le monde. Ainsi, aujourd'hui, le mouvement « Incroyables comestibles » est présent dans plus de 500 communes en France, dans plus de 25 pays et sur tous les continents. Après les Jardins ouvriers (devenus les Jardins familiaux) qui sont apparus à la fin du XIXe siècle dans les Cité-jardin, et les jardins communautaires qui commencent à fleurir dans les années soixante et 70, on parle des Incroyables Comestibles comme une agriculture urbaine de troisième génération, en mode « open source » (librement accessible à tous). Les plantations comestibles sont directement implantées sur l'espace public ouvert à tous : chacun peut venir participer aux opérations de plantation, chacun peut participer à l'entretien de nos plantations, et chacun peut venir récolter... et ce ne sont pas forcé-

ment les mêmes personnes ! Les Incroyables Comestibles ne plantent pas pour eux, mais pour la communauté humaine !

Ainsi, le résultat de l'équation « *sachant qu'il y a environ 4 millions d'hommes et de femmes qui surfent sur les sites internet de rencontres ; qu'un potager de 300 m² à raison de 3 heures de travail par semaine nourrit une famille de quatre personnes ; que 170 000 personnes sont inscrites à une salle sport pour 3 heures hebdomadaires au tarif annuel de 400 € ; et qu'il y a en France 45 000 ronds-points d'un diamètre moyen de 12 m soit 1 808 ha de terre inutilisés en ville...* » est... de planter des légumes pour se rencontrer, se bouger, et se nourrir sainement.

Si le spectacle est vraiment drôle, la cause n'en est pas moins réelle et résonne d'autant plus que la commune de Sainte-Geneviève a mis en place des jardins partagés auxquels peuvent accéder des particuliers mais où officie également l'association « Jardins partagés » qui cultive fruits et légumes dans une démarche de respect de l'environnement et de partage de ses récoltes dans le village.

Bach mention très bien

Publié le 15 février 2018

les chroniques de jean dessorty

<https://jeandessorty.wordpress.com/2018/02/15/bach-mention-tres-bien/>



Dans le genre fofolle carrément déjantée mais avec une argumentation imparable, capable de sortir des statistiques aussi farfelues qu'improbables mais aussi de solides références piochées au cinéma chez Godard, dans la peinture classique chez Rubens, elle en impose Isabelle Bach: le style professeur Nimbus qui ne doute jamais, n'en démord pas, sure de son aura scientifique à peine troublée par les énormités loufoques qu'elle débite avec sérieux. La conférence intitulée « Et mon cœur c'est du poulet ? » propose rien de moins que de revisiter la genèse « *de l'attraction amoureuse depuis les origines* » avec évidemment des étapes essentielles qui jalonnent ce récit abracadabrantesque teinté de phéromones en pleine euphorie... quasiment une grammaire de l'orgasme à l'usage des Nuls. Pour résumer on est quelque part entre Cupidon en plein trip sous extasy et un cours accéléré de drague tous azimuts, où Romeo n'y retrouverait pas Juliette, ni Gabin les beaux yeux de Morgan, quant à Clara Morgane et Rocco Siffredi les voies du seigneur sont impénétrables... Comme toute professeur de Sciences et Vie de la Terre ravie d'être défroquée, elle ne lésine ni sur les planches anatomiques nécessaires pour bien suivre l'exposé ni sur les exemples tous plus extravagants les uns que les autres pour dérouler sa démonstration. La filiation étroite pour ne pas dire incestueuse entre le grondement préhistorique et le ronflement de la moto n'auront plus de secret pour vous, idem pour les courbes exponentielles qui mesurent le nombre de poissons rouges ou l'achat de croquettes pour chats corrélées bien sûr avec le développement du célibat... Et le summum est atteint avec le rapprochement forcément évident entre les bimbos du Crazy Horse, et le poulet industriel dont on fait les nuggets immangeables... Hilarité et folie furieuse à chaque instant, le tout chuchoté ou déclamé, c'est selon, sur un ton faussement mielleux à souhait. Une théorie incroyable où « *les mots d'amour sont caresses de l'âme* » qui, sur des musiques sirupeuses intemporelles, résonnait de franche rigolade, de lucidité complice et de justesse d'observation... Si tout le public définitivement conquis se régalaient de chaque bon mot, de chaque digression, c'est sur que les oreilles de Christine Boutin absente hier au Manoir à Valady où se tenait ce spectacle de la compagnie Mungo devaient siffler... Une réussite exemplaire. Et bonheur supplémentaire, les spectateurs se

retrouvaient ensuite pour partager un excellent repas, histoire de démultiplier les plaisirs. Un grand bravo à Vallon de Cultures pour cette Saint-Valentin si originale. On en redemande.